

# PROMENADE SUR MARX

un essai de

Valérie Lefebvre-Faucher



illustré par

Clément de Gaulejac

Les humains pensent et créent ensemble.  
Écrire se fait à plusieurs. La philosophie  
est une forêt.

Mais ce qui étonne tout de même, c'est  
le portrait de Karl seul dans son cadre.  
Marx, c'est aussi le nom de toute une bande.  
Une bande joyeuse, solidaire, drôle et idéaliste,  
passionnée de littérature et tenant tête à  
toutes les autorités.



Une bande féministe.

Pourquoi tenons-nous tant à cette image  
du grand homme seul dans son cadre ?



À quoi sert cet isolement, d'où vient ce besoin d'extraire des hommes de la pensée vivante pour en faire des étoiles immobiles ? Écrivons-nous pour changer le monde ? Pour toucher les autres humains ? Ou pour adorer des statues ? Et que perdons-nous quand nous faisons le pari qu'une idée se rendra plus loin si elle est portée par un homme seul ? Ce qui me plaît dans le film de Peck, c'est l'exercice de remettre la pensée en vie, en discussion grouillante. Quand on me parlera de marxisme, ce n'est pas un buste de pierre que j'aurai à l'esprit, mais je tâcherai de me souvenir de ces images de Karl, Friedrich, Jenny, Mary, Jenny, Laura et Eleanor et d'un certain désir de faire partie de la bande, comme d'une version alternative.